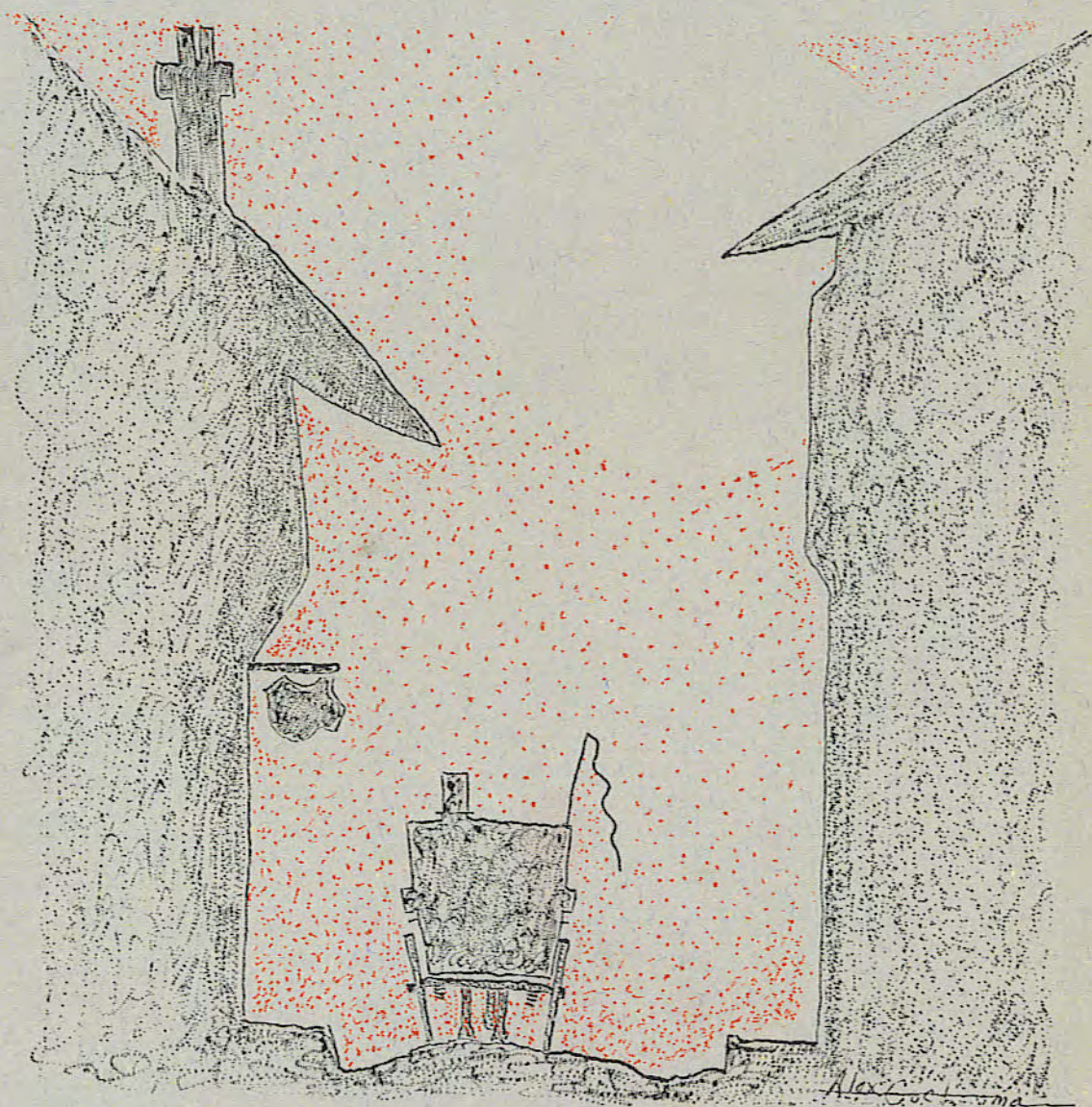


# LA FLE DOUCEMENT

JOURNAL DES ELÈVES ET DES ANCIENS  
DU COLLEGE CÉVENOL



LE CHAMBON sur LIGNON - HAUTE-LOIRE  
Nouvelle Série - Numéro XII - DÉCEMBRE 1955



À L'OCCASION DES FÊTES  
NOUS VOUS ADRESSONS NOS  
VOEUX TRÈS CORDIAUX

LA DIRECTION DU COLLÈGE

Edmond Pheis      Alavon des

LE PRÉSIDENT DU CONSEIL DES ÉLÈVES

Le Cheminée

L'ÉQUIPE DU « ÇA FILE DOUCEMENT »

Slaz<sup>2<sup>e</sup></sup>

Jim Bean

Benonou

VIDOL

Pierre Darche

Le Dess



# Editorial

*"Le Fils de l'homme n'a pas un lieu où  
il puisse reposer sa tête." (Matth. 8, 20)*

Noël.

Laissant pour une fois de côté les questions d'abonnements, de collaboration, d'Anciens, les rédacteurs du "Ça File Doucement" voudraient vous communiquer ce qu'ils ont appris au sujet de celui dont nous allons fêter la naissance.

Il arrive parfois qu'un étranger nous révèle, chez un membre de notre famille, certains traits que nous n'avons pas encore remarqués. Une trop grande familiarité émousse la perspicacité. C'est ainsi que nous avons été saisis de la vérité d'un article - signé Morvan Lebesque - trouvé dans un journal très peu "religieux" puisqu'il s'agit du "Canard Enchaîné" (16 nov. 55). Notre message sera donc tout simplement de vous en donner quelques larges extraits:

"... Hors de toutes les croyances et de toutes les églises, récusât-on Bibles et dogmes, il n'appartient à personne de chasser de l'Histoire l'image de cet homme inspiré, faible, et désarmé, n'ayant d'autre pouvoir que celui de sa parole et qui proclama l'amour, fut passé à tabac sous Ponce-Pilate et mourut dans les supplices réservés aux derniers esclaves. Aucune révolution philosophique et politique n'empêchera cet homme d'avoir existé et d'avoir légué un message où les meilleurs peuvent se reconnaître. Seulement, son immense originalité historique, justement, était de ne pas présider ou diriger quoi que ce fût. Au temps de Jésus-Christ, le Président s'appelait Pilate, l'Archevêque s'appelait Caïphe, et le Roi, Hérode. Et il y avait des dizaines de princes et de chefs, des centaines de dignitaires, des milliers d'hommes importants qui "présidaient" bien tous quelque chose, dans l'armée, dans la magistrature, dans les corporations, dans le commerce. Mais Jésus-Christ, lui, ne présidait rien. Il était juif - le dernier peuple sur la terre - et ouvrier - le dernier état. "Fils de Dieu", disait-il - mais selon l'état civil, fils de Joseph, charpentier, tâcheron de village, "qui ne possédait pas même une vigne". Et ce fut ce dernier homme, Yesu-ben-Joseph, ce pauvre entre les pauvres, ce prolétaire, ce non-président de rien du tout qui fut cloué sur la croix.



"...Tout au long des siècles, l'état de Jésus-Christ a quelque peu changé. Les Eglises et les gouvernements, les Papes et les Césars l'ont déglorifié de son pilori et l'ont élevé, peu à peu, aux dignités suprêmes. Ils en ont fait un chef, un roi, un prince, un Président à leur image. ...Et c'est pourquoi, aujourd'hui, des millions d'hommes, les pauvres, les ouvriers, ses frères, se détournent de lui et ne le reconnaissent plus.

\*

"Si Jésus-Christ revenait de nos jours - ah! certes, je crois qu'il serait encore ce qu'il fut de son temps, un SCANDALE.

"... Si Jésus-Christ revenait, il serait ouvrier, bien sûr. On le verrait de nouveau pousser le rabot, la varlope... Mais non: les temps sont changés, le siècle est plus dur. Le métier de charpentier n'est plus le dernier des métiers. Christ aujourd'hui serait métallo à la chaîne, mineur de fond, manoeuvre, même pas... Je lui fais la part belle: l'imagination des dieux et des prophètes va sans doute plus loin. Il est un état, le pire de tous, celui des apatrides. Vous rappelez-vous cette histoire qui date de deux ans à peine, de l'homme qui n'avait plus de nom, plus de patrie, qui était indésirable chez Eisenhower comme chez Staline et qui voyageait en cargo, assis sur une caisse, sans pouvoir aborder nulle part? Si Jésus-Christ revenait, peut-être serait-il cet homme: le voyageur sans patrie, plus malheureux que le voyageur sans bagage. Une PERSONNE DÉPLACÉE errant entre une double rangée de barbelés. PERSONNE DÉPLACÉE, il l'est déjà, d'ailleurs, sans même avoir besoin de revenir.

"Le mot n'est pas de moi, quoique j'eusse donné cher pour l'avoir inventé: il est d'un des lecteurs, ...qui vint la semaine dernière nous rendre visite. Comme nous parlions de ce qui fait toujours un peu l'objet de cette chronique: "Oui, me dit-il, DIEU EST UNE PERSONNE DÉPLACÉE, ... Les Eglises, les Etats, les Codes et les Morales se le sont tellement approprié et l'ont tellement défiguré qu'on ne peut plus le chercher nulle part, le trouver nulle part, il n'a plus de maison, plus de toit, plus de pays, plus de refuge." Sauf en nous-mêmes. Sauf dans le coeur et l'esprit de tout homme qui a fait le choix et qui s'y tient: l'unique choix, celui d'Emerson: ENTRE LE REPOS ET LA VÉRITÉ."



# QUE SONT-ILS DEVENUS ?

## =====MÈRE DE FAMILLE=====

Il m'arrive parfois de penser que le rôle de mère de famille est tyrannique, parce qu'il impose des tâches ingrates et sans intérêt. Chaque jour reviennent régulièrement les mêmes occupations, et les journées sont trop courtes pour en arriver à bout. Où donc placer le temps de la réflexion, de la lecture, ou même de la simple détente? Le soir, une fois les enfants couchés, la fatigue s'abat sur nous, nous incitant plus au sommeil qu'à la distraction, car il faudra se lever tôt le lendemain.

Lorsque j'étais étudiante, je trouvais le temps de faire du sport, d'aller au cinéma ou au théâtre, de lire... et de travailler pour la fac. Je pouvais veiller souvent, quitte à ne pas déjeuner le lendemain matin afin d'être à l'heure à l'hôpital.

Plus tard, lorsque je travaillais comme infirmière, le travail terminé, je m'appartenais enfin.

Maintenant, les enfants (Catherine aura 2 ans à Noël et Dominique a 9 mois) absorbent plus des trois quarts de ma vie. Ils entament mon intégrité et me laissent peu le loisir de profiter de l'acquis de toutes ces années passées à travailler.

Ce despotisme domestique ne doit pas se prolonger au-delà des toutes premières années des enfants. Lorsque Catherine et Dominique auront atteint l'âge scolaire, je reprendrai un travail "au dehors", ou des études, afin de ne plus vivre repliée dans notre petit monde clos et son train-train journalier.

Il est nécessaire que la femme moderne s'aère l'esprit en ne vivant pas 10 heures sur 12 à la cuisine, qu'elle prenne part aux activités du monde, qu'elle vote en toute connaissance de cause et prenne position, - surtout, enfin, afin qu'elle se maintienne au niveau de compréhension de ses enfants en évoluant avec le siècle.

Si le travail ne lui laisse guère de temps pour s'occuper de la maison, eh! bien, chacun y mettra du sien, le père comme le fils, chacun en fonction de ses aptitudes. Après tout, pourquoi les travaux domestiques seraient-ils plus avilissants pour l'homme que pour la femme: chacun sa part, dès lors qu'on n'a plus les facilités de nos parents en matière d'aide domestique.



Certains pensent que la femme perd de son charme en se voulant égale à l'homme en toutes choses. Je crois qu'elle reste femme et mettra à profit sa féminité pour rendre plus faciles les tâches ingrates et donner à la maison cette unité qui est le sceau d'un foyer uni, - aussi bien que pour trouver sa plénitude dans un travail de bureau, d'hôpital, ou même d'usine.

Je m'aperçois avec horreur que je n'ai parlé que du côté astreignant de la vie de femme au foyer. En fait, je devrais écrire encore des pages si je voulais vous conter ma joie d'être épouse, et mère de deux adorables bébés, bien portants et dont nous suivons avec passion la mystérieuse éclosion à la vie. Ces jours-ci, j'apprécie tout particulièrement de pouvoir aller explorer les magasins à la recherche du petit rien qui fera plaisir, de préparer la maison à cette fête de famille qu'est Noël.

Nicole Auvolat-Bianquis

\* \* \* \* \*

L'article de Pierre Canale, paru dans notre dernier numéro, nous a valu quelques commentaires, soit oralement, soit par lettre. Il est inutile de parler des avis favorables, qui rallient la thèse de Canale. Mais, par contre, il nous paraît bon de publier certains avis contraires:

J'ai écrit à Pierre Canale pour lui dire que je n'étais pas d'accord avec son article. Je me méfie de l'enthousiasme, où qu'on le place. D'autre part j'ai souvent entendu dire autour de moi, et c'est l'idée générale de l'article de Pierre Canale, que "c'est la profession qui fait l'homme". Ce à quoi j'ajoute tacitement: "hélas!" C'est tout ce que j'aurais à dire. Pour m'expliquer ce ne serait rien d'écrire. Je ne convainrais personne et je ne tiens guère à troubler les esprits!

Alain Fabre

Ce que c'est quand même que de faire la Foire (de Paris)! On perd de vue tout le reste. Bien sûr, c'est un travail qui n'est pas aussi "flambant" que la recherche du pétrole de Pierrot, mais rudement emballant quand même, et je vous assure qu'il n'est pas nécessaire de risquer sa peau toutes les cinq minutes pour être vraiment mordu par son travail et... aussi se sentir un homme; mais il en faut pour tous les goûts. Je suis maintenant second du chef de service de publicité à la Foire de Paris et m'occupe surtout du programme publicitaire à l'étranger. Nous publions nos paperasses en 10 langues! Bien sûr j'ai eu de la veine, mais je crois qu'il suffit de piger, quel que soit le boulot qu'on est appelé à faire, qu'il faut s'y mettre à fond, et pas la peine pour ça de bannir ambiance familiale et études. Cela paraîtra sans doute idiot à certains, mais les mois passés au Collège font partie pour moi des très bons souvenirs, cours compris, même si je n'y fichais pas grand chose!

Marc Kauffmann





HANS  
BEUTLER  
LE GREG.



# Ballade

à la manière de François Villon

Frères objecteurs, qui après nous vivrez,  
N'ayez de lâcheté, et restez affermis,  
Car si pitié de nous pauvres avez  
Dieu en aura plutôt de vous merci.  
Vous nous voyez ici en prison cinq ou six;  
Quant à la guerre, que trop nous refusâmes,  
Fit bien mettre en prison nos corps, mais point nos âmes.  
Et nous, les objecteurs, restons contre la poudre  
Qui est bien cause de moult tueries;  
Mais dites aux juges que tous nous veulent absoudre.

Si nous vous appelons, frères, point n'en devez  
Avoir regret, quoique soyons ici  
Par conscience. Toutefois, vous savez  
Que tous hommes n'ont pas bon sens assis.  
Imitez-nous, qui sommes en prison  
Et poursuivez le but que nous visons,  
Dans la force qui jamais nous fût ravie,  
Nous préservant de l'infernale poudre;  
Nous sommes au cachot, aucun ne nous envie;  
Mais dites aux juges que tous nous veulent absoudre.

La zèle nous a peiné et lavés  
Et le baigne desséchés et noircis;  
Travaux forcés nous ont les yeux creusés  
Et bien blanchi la barbe et les sourcils.  
Jamais ici ne sommes repentis...  
Puis ça, puis là, comme le chef varie,  
A son plaisir sans cesser nous charrie,  
Plus bien remplis de poux qu'un dé à coudre;  
Mais venez donc dans notre confrérie,  
Et dites aux juges que tous nous veulent absoudre.

Princes, rois, présidents, qui sur nous ont maîtrise,  
Gardez que régiment n'ait de nous seigneurie  
Ni fusils, ni canons, non plus que poudre.  
Hommes, il n'y a point de moquerie,  
Mais plutôt prière aux juges de vouloir nous absoudre.





*quelques vases montés au "colombin" par des élèves.*

## POTERIE ET CÉRAMIQUE

### Les argiles

Contrairement à ce que l'on pense souvent, l'argile à l'état pur n'existe pratiquement pas. Les argiles varient donc selon leur teneur en impuretés et sont divisées en deux groupes: argiles réfractaires et argiles fusibles. Sont dites réfractaires les pâtes qui ne fondent pas à une température de 1.600°, comme les kaolins (teintes très blanches après cuisson) et les argiles kaoliniques (teintes crème après cuisson); les fusibles groupent les argiles grossières fondant à une température de 1.200° et donnant après cuisson des colorations variées selon leur teneur en oxydes (oxyde de fer, teinte rouge, etc). Les argiles du premier groupe donnent les porcelaines et les faïences fines; celles du second, toute la gamme des poteries artistiques et courantes, les briques, carrelages, etc.

### Le façonnage (avec ou sans tour)

Le travail de poterie au tour requiert un long apprentissage avant de pouvoir produire des objets sans défauts. Il présente l'inconvénient (pour un atelier comme celui du Collège où les élèves viennent en nombre) de n'occuper qu'une personne. Par contre, le montage des pièces au "colombin", quoique long et délicat, permet le travail en groupe et rend illimitées les variations de formes à créer. C'était la méthode employée par les peuples anciens ne connaissant pas la roue (et par conséquent l'emploi du tour), tels les Indiens d'Amérique Centrale et du Sud.



Voici de quelle façon on procède pour monter une pièce: après avoir travaillé la pâte en la pétrissant des deux paumes pour en expulser l'air, on place sur un chiffon humide la base de l'objet à façonner. Cette base s'appelle une "galette". C'est sur la galette que le "colombin" ira s'enrouler et se superposer, montant la paroi. Le "colombin" n'est autre chose qu'un rouleau de terre en forme de boudin. Pour que la soudure soit bonne, il faut strier les deux surfaces en contact et les enduire d'argile liquide appelée "barbotine". Les parois peuvent s'égaliser ensuite par pression des doigts lorsque la pâte est molle, ou par grattage quand elle a durci.

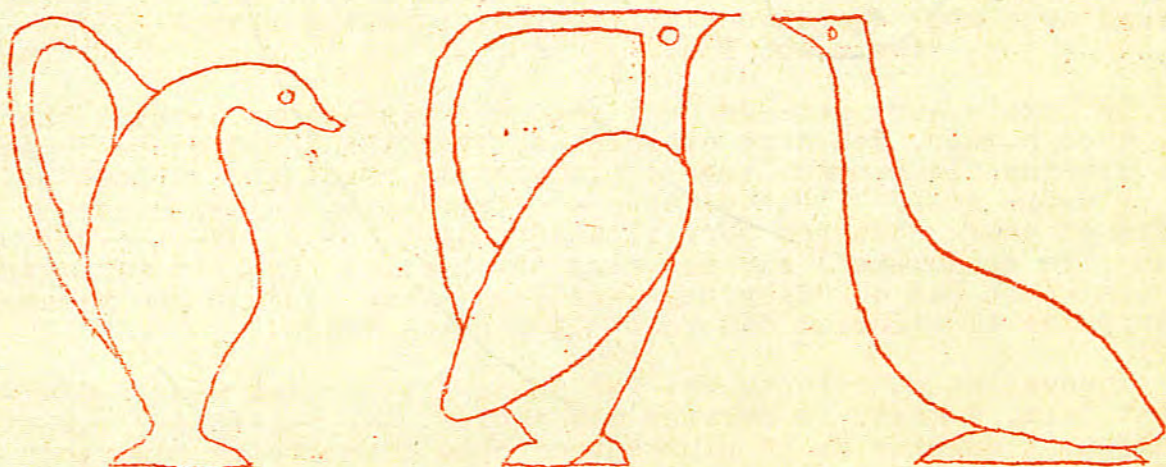
### Le séchage

Une fois les pièces montées, il faut, avant de cuire, procéder au séchage. C'est une opération dont la durée est fonction de la température et du degré d'humidité de l'air ambiant. Mais il est très important que l'objet, avant d'être mis au four, soit assez sec et possède une certaine solidité.

### La cuisson

Certains potiers réunissent en une seule opération la cuisson et l'émaillage. Au Collège, nous faisons une première cuisson dite de "biscuit", et une seconde "d'émaillage". Le "biscuit" est simplement l'argile cuite à une température variant de 600 à 800°. C'est sur ce biscuit que se fera plus tard l'émaillage. (à suivre)

A.Plazas



*quelques vases..... en projet.*



=====A LA BIBLIOTHEQUE=====

Dans le domaine HISTORIQUE en général, signalons: "Vinôbâ", de Lanza del Vasto. Une biographie de Wesley; de Disraëli et de Victor Hugo, par André Maurois; L'étude de Ch.A. Julien: "L'Afrique du Nord en marche".

Plusieurs ROMANS récemment édités sont également à la bibliothèque; intelligente et bonne détente pour les aînés. Ce sont: les deux derniers livres de R. Frison-Roche qui ont pour site le Sahara. D'Alan Paton: "Quand l'oiseau disparut" (traitant des problèmes d'Afrique du Sud. Han Suyin: "Multiple splendeur" (roman chinois). De Georges Duhamel, des récits dont Salavin est le héros. "Kim, marin danois" (lettres d'un jeune marin de 21 ans fusillé pendant la guerre). "Missa sine nomine", de E. Wiechert (roman allemand).

Enfin, "Paroles" de Prévert a été racheté.

Des commandes sont en cours: poésie moderne, livres pour jeunes, et des Atlas d'Histoire Naturelle pour les élèves de 1ère M'.

## ECHOS

Lundi matin: Journal Parlé. Monsieur Theis commente les événements de la semaine. Madame Lavondès, entendant des chuchotements, se tourne vers l'élève qui est derrière elle et lui dit:

"Taisez-vous!"

L'élève lui répond, catégorique: "Non!" Stupéfaite, notre directrice convoque l'élève dans son bureau...

Les voici tous deux dans le calme lieu directorial. "Comment donc osiez-vous me répondre de la sorte?" demande Madame Lavondès indignée. "Madame, répond l'élève, je persiste à ne pas être du tout d'accord avec vous quand vous affirmez avec tant de force que:

"Theis est fou!"

(sic)

\*

Le Coko's Abri possède un disque où "Les Quatre Barbus" chantent, avec humour, des airs classiques: la "cinquième" de Beethoven y est devenue "la pince à linge". Disque très populaire au Coko's.

L'autre soir, "l'élève-qui-ne-comprend-rien-à-la-musique-classique" entre chez son surveillant pendant que celui-ci place un disque ("la cinquième") sur son pick-up. L'élève n'y fait pas attention (ce n'est pas du "King big jazz"...). Mais soudain son visage s'éclaire et il s'écrie: "Au poil! la pince à linge!"

\*

Innovation au réfectoire: les jeunes filles des Heures-Claires ont fait, à midi, le service des tables. Les cuisiniers ont été agréablement surpris de ne plus entendre le péremptoire "du rab!" vociféré par les garçons, mais: "Y a-t-il du supplément, s'il vous plaît?"

\*



Festival de Prades

Pablo Casals, le célèbre violoncelliste espagnol, âgé de bientôt 80 ans, réfugié près de Prades, dans les Pyrénées Orientales, organise chaque été dans cette petite ville un festival musical qui est parmi les plus courus. Des enregistrements y ont été faits, parfois un peu "à la sauvette", Casals ne se pliant pas toujours aux exigences des techniciens. On trouve dans le commerce en France entre autres:

Concertos Brandebourgeois n° 1, 2 et 3, de J.S. BACH  
(Columbia 33 FCY 115 (1)).

Casals n'est pas d'abord un chef d'orchestre, et l'ensemble qu'il dirige se compose surtout de solistes. Ainsi, le premier et le troisième de ces concertos (qui doivent leur nom au fait que Bach les a dédiés au Margrave de Brandebourg) sont bien exécutés dans l'ensemble, avec certains passages remarquables. Citons en particulier, dans le premier, la tendresse du premier "trio" du 3<sup>e</sup> mouvement, où les haubois chantent en étant discrètement accompagnés par le basson. Tout à l'opposé, reconnaissons que le second concerto est "massacré": tempo trop rapide, absence de l'éclat de la trompette par substitution à celle-ci d'un saxo...

\*

Le plus bel enregistrement que nous connaissions de ce Festival ne se trouve pas dans le commerce en France. Pourquoi?... C'est par les U.S.A. qu'il nous est venu. Il s'agit des

Sonates n° 1 et 2, pour violoncelle et piano, de J.S. BACH  
(Columbia ML 4349).

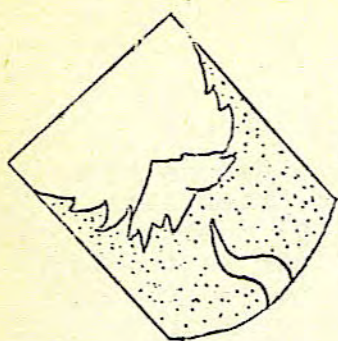
Ce disque est d'une rare qualité. On sent que Casals a si bien pénétré ces oeuvres qu'il est capable de les recréer fidèlement, sans trahison, sans "effets", avec cette simplicité qui est signe de vérité. Pour l'avoir vu de nos yeux (et avec quelle joie et quelle émotion!) nous savons combien Casals, lorsqu'il joue ces sonates, est détendu, souriant ou grave suivant les passages. Et on le devine à l'audition du disque. C'est une leçon de vraie interprétation de la musique: celle où le virtuose, avec humilité, ne veut pas se mettre à la place du compositeur, mais seulement se pénétrer si complètement de la musique qu'il puisse faire participer ceux qui l'écoutent à cette communion entre le compositeur, l'interprète, et les auditeurs.

\*

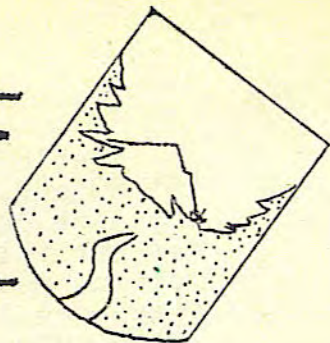
Audition de ces disques dimanche 15 janvier 1956,  
à 14.30 h., à Cosmos. Invitation cordiale à tous.

\*





# LA VIE DU COLLEGE



## Statistiques

Au 15 novembre, le Collège comptait 300 élèves, soit 202 garçons et 98 filles, répartis en 143 internes (95 garçons et 48 filles) et 157 externes (107 garçons et 50 filles). Les élèves étrangers sont au nombre de 36, soit 11 Américains, 10 Suisses, 4 Hollandais, 3 Allemands, 2 Anglais, 2 Autrichiens, 2 Espagnols, 1 Belge, 1 Estonien; citons aussi, de l'Union Française, 3 Malgaches et 1 Camerounais.

147 élèves sont abonnés au C.F.D., soit 118 internes (=  $82\frac{1}{2}\%$  de ceux-ci) et 29 externes (=  $18\frac{1}{2}\%$  de ceux-ci). Faudra-t-il bientôt écrire "C.F.D., journal des internes et des Anciens du Collège" ?

## La fête du 1<sup>er</sup> novembre

Étais-tu à la fête du 1<sup>er</sup> novembre? Oui? Bon! alors je n'ai pas besoin de beaucoup insister sur la réussite de la fête. Un groupe de responsables avait décoré la salle, et l'estrade était munie d'un système de rideau aussi efficace qu'astucieux. Il semblait à certains que l'intérêt des élèves pour la préparation des numéros était moins grande que l'année précédente. Mais en fin de compte le programme a été assez rempli. Grâce à un numéro presque improvisé, nous avons pu jouir un peu de l'aspect international de notre Collège, avec ces chants et histoires donnés dans les différentes langues. Souviens-toi des Suisses... ils (ou elles) chantent drôlement bien, pas? Enfin, l'oubli de la rentrée a été réparé: nous avons tous chanté la Cévenole dirigée par notre directeur.

La deuxième partie de la fête? C'était le goûter, fort bien préparé et administré par M. Marie et l'équipe de la cuisine avec quelques volontaires. Des vues en couleur du Collège, et surtout de la région ont terminé cette journée de détente.

Merci à tous ceux qui ont pris une part active pour que tout se passe aussi bien.



## Conseil des élèves

Résultat des élections des chefs de classe:

Math.él.	Olivier Delahaye	3 <sup>è</sup> 1	Emmanuel Paillet Janine Michaud
Sc.ex.	Michel Reynaud Marianne Scheer	3 <sup>è</sup> 2	Claude Rouzeau Georgette Fabre
Philo.	J.Cl. Crespin Monique Barral	4 <sup>è</sup> 1	Christian Lung Denise Vérilhac
1 <sup>è</sup> sc.	J.L. Cheminée Odile Monnier	4 <sup>è</sup> tech.	Alain Daufès Nicole Barriquand
1 <sup>è</sup> litt.	J.Paul Nahon Annette Monnier	5 <sup>è</sup>	Jacques Transon Danie Argaud
2 <sup>è</sup> sc.	J.Cl. Lestang Yvette Astier	6 <sup>è</sup>	Bernard Came Marie-Cl. Caillet
2 <sup>è</sup> litt.	Sylvain de Purv Véronique Poirault		

Ainsi constitué, le Conseil a tenu sa première réunion le 4 décembre. Il a élu le Conseil restreint:

Jean-Louis Cheminée, président	Emmanuel Paillet
Jean-Paul Nahon, trésorier	Monique Barral
Véronique Poirault, secrétaire	Michel Reynaud
Marie-Claude Caillet	

Il s'est également penché sur les problèmes du mois, à savoir les veillées de classe et la lutte contre le copiage.

## Coko's Abri

Quatre dimanches ont passé depuis la brillante réouverture du Coko's Abri; quatre après-midi où nous nous sommes tous amusés dans une ambiance d'étudiants et de bons camarades; "Bon Abri", la chambre 13 des Heures-Clares, les chants des uns, les histoires des autres ont beaucoup contribué à ce succès. Un piano, sur une nouvelle estrade encadrée de tentures rouges, les rideaux de couleurs claires égalaient l'atmosphère de ce lieu où vous êtes tous invités à passer de bons dimanches en faisant des attractions, des jeux et des sketches. Nous faisons aussi appel aux Anciens, pour qu'ils nous fassent part de leurs idées, afin qu'ils participent, tout autant que les présents, à l'effort tendant à rendre le Coko's Abri encore plus agréable.

Des concours de bridge et d'échecs ont été organisés. Ne venez donc plus en passifs comme certains, mais prenez part à la vie de VOTRE cercle, grâce auquel vous ne direz plus:

"Qu'est-ce qu'on fait c't'aprem?"

Claude Péter



## Les sports, basket-ball

Les math-élém. sont en tête, suivis de près par les 1ères sc. Le meilleur match a été celui du 1<sup>er</sup> décembre entre ces deux équipes. Les 1ères, qui menaient par 11 à 0 se sont faits remonter peu à peu par les math-élém. Match indécis jusqu'à la fin, et l'on ne savait pas très bien au dernier coup de sifflet quelle était l'équipe gagnante; mais les feuilles ont indiqué la victoire des math-élém. par 29-27. Voici le classement (9 déc.):

	Matches joués	gagnés	perdus	Total des points	
Math-élém.	3	3	0	9	
1ère sc.	5	4	1	11	(3 points par
3 <sup>è</sup> A	4	3	1	8	match gagné;
Sc.ex.	4	2	2	4	-1 par match
2 <sup>e</sup>	2	1	1	2	perdu)
Philo	3	1	2	1	
1ère C	3	0	3	-3	
3 <sup>è</sup> B	4	0	4	-4	

## Les Eclaireurs et leur Collège

Jetez une pierre dans une eau calme et vous aurez des cercles concentriques qui iront jusqu'au rivage, s'y reflèteront et retourneront vers les point de chute.

Jetez un collège au milieu d'une belle contrée calme et austère et vous aurez - du chahut, certes - mais aussi un centre de rayonnement extraordinaire.

Et les Eclaireurs? Eh! bien, eux aussi contribuent maintenant au rayonnement de leur Collège. Ceux qui sont allés au Canada et ceux qui accueillent les garçons du village dans leur unité, et ceux qui tout simplement travaillent à transformer des fils à papa et des snobs en collégiens dignes de notre école, enfin ceux qui se chargent d'éditer le bulletin provincial.

Attention Eclaireurs! Soyons tous "VOUW" ! Bonne fête!

Hibou  
(Félicitons "Hibou" de sa nomination au poste de Conseiller de District)

(Péd.)

## Un club de cinéma

Dans le désir d'avoir plus souvent de bons films, quelques membres du Conseil des élèves ont lancé un club de cinéma. Cinq séances auront lieu au prochain trimestre; nous pensons pouvoir en donner le programme dans notre prochain numéro.

Vacances: Départ mercredi 21 déc. Retour au Chambon lundi 9 janvier, les classes reprenant mardi 10 à 8.15 h.



# L'ASSOCIATION DES ANCIENS

L'Association des Anciens se propose de:

- 1° Réunir une fois par an les Anciens d'une même région.
- 2° Rendre possible tous les deux ou trois ans la création d'un Congrès d'Anciens au Chambon (travaux au sujet des programmes de l'Association, des problèmes que posent l'existence et le développement du Collège; sorties entre Anciens de mêmes années, etc...)
- 3° Développer l'action et l'importance du C.F.D.
- 4° Rendre possible l'entr'aide entre Anciens: Faciliter à ceux qui commencent des études les questions de logement, livres, matériel, etc; pour ceux ayant terminé leurs études: les aider à trouver une place, à s'installer, etc...
- 5° S'intéresser à la vie du Collège: En faisant partie des camps de travail internationaux d'été; en aidant dans le recrutement des élèves. Assurer la continuité de l'esprit de notre Collège en encourageant ceux des Anciens qui auront fait des études en vue de l'enseignement à y devenir professeurs...

Eric Perrenoud et Antonio Plazas

## Responsables des groupes d'Anciens

- Genève: Christiane SÜSS, 34, avenue Weber  
Valentine ULLERN, c/o Mme Nelson, 74, route de Malagnou
- Lyon: Philippe DEBPABANT, 10, boulev. Jules Favre  
Daniel et Louise HOLLARD, 116, Grand'Rue St-Claire
- Marseille: Jean-Claude KELLER, 19, boulev. Gaston Crémieux, 8è  
Francis KLEIN, 367, avenue du Prado
- Montpellier: Erik MIKOLASEK, 21, chemin de Maurin  
Fred RANDRIAMAMONJY, Fac. de Théol., 26, boul. Berthelot
- Paris: Gabriel BERGOUGNOUX, 132, boul. Exelmans, 16è  
Pascal et Cécile de PURV, 25, r. Kleber, Montreuil-ss-Bois  
(Seine)
- Strasbourg: Marguerite KOPP, 3, boul. de la Victoire  
Doris WEEBER, 24, rue de la Division Leclère



=====LETTRE D'UN ANCIEN (extraits)=====

Voilà un mois que je suis venu au Chambon en tant qu'ancien élève des années 1946-48. Avant d'y arriver, j'accélérais sans cesse pour arriver plus vite et montrer à ma femme ce qu'était cette "boîte" dont je lui ai tant parlé. Une fois arrivé au Collège, ma joie s'est transformée en tristesse, et j'avais envie de repartir. C'est idiot, mais tous les camarades que j'ai vus et qui sont revenus (en pèlerinage) m'ont tous dit la même chose. L'un d'eux, à qui je racontais mes impressions, me répondit ainsi: "Je suis désolé de l'accueil que vous avez reçu au Chambon - cette terre où souffle l'esprit - désolé mais non surpris, car nous conservons tous un souvenir particulier des lieux où nous avons vécu jeunes, nous les entourons d'une note sentimentale et voudrions les retrouver avec les mêmes personnages, le même esprit, la même ambiance."

Le but de ma lettre n'est pas de me plaindre, car en effet on ne se plaint jamais de quelque chose que l'on aime. Je voudrais simplement que vous les responsables de l'Association des Anciens élèves, ainsi que le directeur, la directrice (qui m'a très gentiment reçu), et les professeurs, vous penchiez sur la possibilité d'organiser en 1956 ou 57 un grand Congrès international des Anciens élèves du Collège. Pourquoi cette idée du Congrès? Si les Anciens viennent peu nombreux et peu souvent aux trois fêtes annuelles, c'est à mon avis uniquement parce qu'ils se sentent dépaysés tout en étant chez eux; qu'ils retrouvent peu d'amis de leurs promotions; qu'ils sont pris par leur métier ou leurs obligations familiales. Je pense, après avoir soumis cette idée à beaucoup d'Anciens, que cela marcherait formidablement. Ils en sont tous emballés. Il faut faire quelque chose pour cette Association des Anciens élèves. On n'a quand même pas appris au Collège que des maths, de l'anglais ou de la physique, ou même à faire des bridges ou de la luge, mais il y a au-dessus de tout cela quelque chose de spirituel qui est plus important; sans cela le Collège ne serait qu'une boîte comme tous les lycées de France. Bien qu'on n'y soit plus, on l'aime beaucoup.

L'amitié des Anciens entre eux est toujours vivante et basée sur quelque chose de solide: la foi dans le même Dieu. Nous pouvons donc lutter et travailler pour réaliser un beau Congrès.

Jean-Pierre FABRE

(J.P.Fabre est directeur du Relais Gastronomique d'été "La Caravelle" et sous-directeur du Grand-Hôtel, à Castres, Tarn).



### La réunion de Genève, 12 novembre.

Nous avions déjà prévu cette réunion en été et nous étions assez déçus de ne pas vous voir plus nombreux au Foyer John Knox (et pourtant tous avaient été convoqués). Nous étions une douzaine d'Anciens. Après un repas savoureux, MM. Bean, Perrenoud et Plazas nous ont parlé du Collège, de ses activités, changements et constructions, enfin bref de tout ce qui nous intéressait. Ce qui nous paraît l'essentiel c'est de pouvoir réaliser cette idée de l'Association des Anciens. Nous aimerions pouvoir compter sur tous dans l'avenir; une réunion annuelle suffirait pour ne pas perdre contact, mais alors tous devraient faire leur possible pour y participer. Donc rendez-vous au printemps 1956! (28 avril ou 5 mai).

Christiane Süss

### La réunion de Marseille, 3 décembre.

Notre première prise de contact a réuni une dizaine d'Anciens. Quelques uns s'étaient fait excuser, et nous attendons encore d'autres adresses. L'absence de délégués du Chambon (prévenus trop tard) a été fort regrettée. Mais n'empêche, ça été déjà bien sympath.

Pour avoir des nouvelles fraîches du Chambon, nous voulons faire un dîner qui coïnciderait, le 21 déc., avec l'arrivée des élèves actuels partant en vacances. Qu'en pensez-vous? Nous nous sommes déjà occupé d'une salle dans un restaurant, avec disques et pick-up.

J.Cl. Keller et Francis Klein

### Après une réunion d'Anciens...

Après une réunion, on est encore content, et on pense à la prochaine fois. Rien que cette possibilité de revoir des camarades et d'en connaître d'autres est quelque chose de merveilleux que vous laissez de Collège. Mais je me suis dit que ce serait encore mieux si, au lieu de passer simplement quelques heures à évoquer des souvenirs et à discuter, nous pouvions nous réunir un peu plus nombreux, un peu plus longtemps. Et là, je vois une possibilité dans les camps de travail qui ont lieu chaque année au Collège. Jim Bean et d'autres nous en ont souvent parlé, et sans doute beaucoup seraient-ils heureux d'y participer, surtout s'ils savent qu'ils seront un bon nombre d'Anciens du Collège.

Alors, si quelques uns sont prêts, rendez-vous au début de juillet au Collège, la pioche à la main!

Martial Georges



# NOUVELLES DES ANCIENS

## de Paris

Pierre LAFONT est dans une école d'adjoints de Travaux Publics.  
Jean-Pierre VILLARS fait une école de secrétariat.  
Jean-Max VILLARS fait philo.  
Liliane COLOMB est monitrice dans un orphelinat.  
Marc KIRCHNER a terminé l'Ecole Breguet.  
Marc KOHLER entre dans cette Ecole.  
Charlotte et Edmond RAKOTOMENJANAHARY étudient les sciences.  
Daniel ROBERT et Françoise BRES étudient la psychopédagogie.  
François LAVONDES a été reçu à l'Ecole Nationale d'Administration.  
Véronique FOOS continue Beaux-Arts, tout en étant prof de dessin de la  
Irène FOOS est entrée à HEC. Ville.  
Jacques ISELIN fait Beaux-Arts (dans le même atelier que Véronique Foos).  
Pierre LEUTENEGGER prépare Agro au Lycée St-Louis.

## de Suisse

Michel CHEVALLEY est à l'Ecole d'ingénieurs de Lausanne  
Marie PRADES est institutrice et surveillante dans un Collège de Lausanne  
Christiane SÜSS termine l'école de bibliothécaire de Genève  
Zoupette ULLERN fait l'école d'interprètes de Genève  
David ARBUTHNOT est à l'école internationale de Genève  
Geneviève MONNIER est secrétaire de Monsieur Schomer, à Genève  
Philippe de PURY fait des études de géologie à Neuchâtel.  
Pierre SCHROETER est à l'Ecole Polytechnique de Lausanne  
Dominique de PEYER fait des études de géologie à Genève  
Renée CARATSCH est secrétaire dans une firme américaine, à Zürich  
Adrien BARBEY est dans une école hôtelière à Lausanne  
Bertrand BARBEY est dans une école d'arts décoratifs à Genève

## d'ailleurs

Pierre MOUSSIEGT prépare le certificat de méthodes mathématiques de la  
René ALBERT est en 1<sup>er</sup> C en Oranie. physique, à Grenoble.  
Christiane FREYCHET fait une école ménagère à Montpellier  
Gérard et Nicolas VERNIER font philo à Montpellier  
Jean-René YDIER prépare capacité en droit, à la Roche s/Von et Nantes  
Etienne ROCHÉ est en 1<sup>ère</sup> scient. à Alger  
Jocelyne MORTEMOSQUE s'occupe de caractériels à Montancy, près de Lyon  
Jean-Pierre GINANE fait sciences-ex. à Alès  
Jacques MAZER est au Collège technique d'Alès  
Edmond NARDIN est reparti pour le Canada  
Claude LBVY est instituteur à Craponne, près de Lyon  
Henri BESANÇON (Mephisto) est médecin à St-Anthème (Puy-de-Dôme)  
Dominique CAMBESSEDES a un élevage de poulets près de Cannes.

Nos vives félicitations à Mademoiselle Anne Marie LACHERET, professeur,  
à l'occasion de ses fiançailles avec Monsieur Henri Künzler, pasteur-prop.

Nous avons appris le mariage d'Andrée CHARPIN, à Roanne, de Daniel  
FERRAND, le 6 nov., à Sochaux, de Daniel REYSS, qui est ingénieur.

Nos vœux de bonheur à:

Henri LAVONDES et Anne DELAMAIN, mariés le 22 juillet  
Monique KESSELRING et Marcel Royer, mariés le 29 octobre  
Jacques MARTIN (Cougar) et Monique WAVRE, mariés le 17 décembre  
Charles PEAN et Brigitte Gauthév, qui vont se marier le 23 décembre

ABONNEMENT AU C.F.D.

5 numéros par an = 250 Fr.

C.C.P.: Collège Cévenol, Internat de  
garçons, Lyon 2810-85 (mentionner CFD)